

# # Aménagement

## Port-Saint-Louis-du-Rhône

### Un levier économique métropolitain



Initié il y a plus d'une dizaine d'années, le projet d'aménagement de la presqu'île du Mazet, à Port-Saint-Louis-du-Rhône, se concrétise. Ancien site de débarquement et de stockage des marchandises, la zone accueillera le pôle Nautisme Mer visant à redynamiser cette superficie de 304 ha après sa désertification dans les années 1960. Portée par la Société publique

locale (SPL) pôle Nautisme, Mer & Développement Port-Saint-Louis-Provence, capitalisée à hauteur de 1 M€ par la Ville et de 800 000 € par la Métropole Aix-Marseille-Provence, la réflexion sur la mise en place des aménagements de la zone est en passe d'être finalisée. Sept quartiers de développement ont ainsi été identifiés, les portes du Mazet, la cité du nautisme, la pointe

de Carreau, le secteur Voile légère, le village des pêcheurs, le canal Saint-Antoine et le Cœur Vert. Président de la SPL et maire de Port-Saint-Louis-du-Rhône, Martial Alvarez a fait de ce projet son cheval de bataille dès sa première campagne électorale, en 2008 : « J'ai appuyé l'idée de développer cette zone résolument tournée vers la mer avec ses deux ports privés, son importante filière conchylicole et sa base nautique municipale spécialisée dans les sports de glisse. Lorsque j'ai été élu en 2014, j'ai immédiatement alerté l'intercommunalité sur la nécessité de créer un levier de dynamisation pour la zone et nous avons rapidement validé la création d'une SPL pour concevoir ses aménagements ».

Fondée en 2015, quelques mois avant la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence, la SPL est aujourd'hui en négociation avec le Grand Port Maritime de Marseille, qui possède une partie du foncier de la presqu'île. L'objectif : développer la plaisance et le tourisme sur la zone en complémentarité avec ce que la Métropole offre déjà sur sa façade maritime, mais aussi renforcer son ouverture à l'international, notamment en aménageant des espaces

d'accueil et d'entretien pour les catamarans. L'accent sera également mis sur la préservation de son milieu naturel en accord avec le Programme de prévention des risques d'inondation et sur le développement des filières de transition énergétique à travers un projet de création d'un parc éolien *off-shore*. A. J.



## Avignon

### Tramway en vue

La cité des Papes inaugurera son tramway en 2019, très certainement avant l'ouverture du festival. « Un premier tronçon reliera la porte Saint-Roch, au pied du Pont de l'Europe, au quartier Saint-Chamand, avant d'être prolongé à l'horizon 2023 », annonce Aurélien Trescazes, directeur transports et mobilité au Grand Avignon. Pour un coût de 117 M€, cette portion de voie de 5,2 km va offrir une alternative à la voiture pour désengorger le centre-ville d'Avignon. Dans le même temps, deux lignes de bus à haute fréquence baptisées Chron'Hop relieront la partie est et nord au sud. Et, pour garder une logique d'abandon de la voiture, 3 parkings relais seront mis à la disposition des voyageurs à l'Agroparc, sur les communes de Rognonas et des Angles.

Mais ce n'est que la première partie d'un plus vaste chantier, puisqu'en 2021 un deuxième tronçon de 3,2 km devrait voir le jour reliant l'île Piot à la porte Saint-Lazare. Ce qui portera à 8,4 km la totalité de la voie de tram. Un nouveau chantier d'un montant de 61,2 M€, voté en conseil communautaire le 9 mars dernier dans une ambiance tendue, la maire d'Avignon, Cécile Helle, craignant des conséquences budgétaires jusqu'en 2025. H. G.

## Tramway de Nice

### Et de trois !

C'est parti pour la 3<sup>e</sup> ligne de tramway à Nice, qui reliera l'aéroport au quartier Saint-Isidore, situé au cœur de l'ÉcoVallée. Christian Estrosi, maire de Nice et président de la Métropole Nice Côte d'Azur, a lancé officiellement les opérations le 19 mars dernier, alors que le plan d'investissement 2018-2020 avait été voté le matin même par le conseil métropolitain : « Nous lançons aujourd'hui les travaux de plate-forme qui dureront jusqu'au printemps 2019. De mi-2018 à fin 2019 auront lieu les aménagements de surface et les plantations, tandis que la pose des rails se fera entre l'été 2018 et le milieu de l'année 2019. Le chantier



s'achèvera fin 2019, avec la mise en service de la ligne ».

Coût annoncé de l'opération : 56,82 M€. Un projet subventionné à hauteur de 30,5 M€, dont 15 M€ apportés par la Ville de Nice. Pour le financement des 26,32 M€ restants, Christian Estrosi compte sur des recettes fiscales dopées par une valorisation accrue des terrains situés le long de la ligne, mais aussi par « l'afflux d'entreprises de premier rang »...

La nouvelle ligne devrait fortement participer à la réduction du trafic automobile. Avec 11 stations (dont 5 en commun avec la ligne 2) et en s'appuyant sur les parkings relais de l'Allianz Riviera (200 places) et du Nikaïa (630 places), elle devrait drainer 12 000

passagers par jour en 2020. Avec une rame toutes les 10 mn dans un premier temps, puis toutes les 6 mn à terme, l'ouest de Nice (Saint-Isidore) ne sera plus qu'à 33 mn du centre-ville et le stade Allianz à 16 mn de l'aéroport. Mais surtout, « la ligne 3 permettra d'accompagner l'OIN ÉcoVallée, pour qu'elle soit un succès incontestable, en irrigant de façon qualitative les nouveaux quartiers urbains en plein développement », s'est félicité Christian Estrosi. C. B.